

Duo Leïla Martial- Valentin Ceccaldi « Fil », invité Théo Ceccaldi

Amphithéâtre du Domaine d'O, 23 juillet, 22h. Festival Radio France & Montpellier, coda et postlude/ *par Xavier Prévost*

Conclusion brillante pour l'édition 2015 des concerts de jazz du Festival de Radio France & Montpellier Languedoc Roussillon. Le 23 juillet avec la vocaliste Leïla Martial, dans une performance étonnante (...)

Leïla Martial, vocaliste de l'extrême

Pour sa pénultième soirée le Festival présentait la chanteuse Leïla Martial avec un tout nouveau projet intitulé « Fil ». Même si cela se joue sur le fil, en duo avec le violoncelliste Valentin Ceccaldi, puis en trio avec le renfort du violoniste Théo Ceccaldi, le tout tire son nom d'une volonté de jouer sans jamais s'interrompre, enchaînant les thèmes, les climats et les improvisations, comme l'on déviderait le fil d'une bobine infinie.... Testée auparavant dans des lieux confidentiels, c'était une grande première pour cette formule quasi inédite, et devant plus de 1100 spectateurs du Domaine d'O.



Il m'a été donné naguère de voir en concert, et dans des registres très différents, ces vocalistes de l'extrême que furent Annick Nozati et Diamanda Gallas. Peu après

le début du concert de Leïla Martial, j'ai eu le sentiment diffus, puis assez vif, que j'allais assister à l'une de ces performances habitées auxquelles l'art vocal nous convie parfois . Cela commence en douceur, avec une mélodie de Gabriel Fauré, mais l'interprétation donne déjà des signes d'extrême expressivité. C'est ensuite un crochet par le célèbre *Cold Song* du *King Arthur* de Purcell, joliment détourné. Ici encore, c'est une expression très vive qui va prévaloir. Puis l'on embarque vers une langue imaginaire à l'articulation virtuose, pas *novlangue* mais plutôt *sonolangue* où cohabiteraient des mondes de poésie sonore, de vertige lettriste, et de bruitisme très musical.



Au fil de ses improvisations, la chanteuse utilise, en temps réel et dans le feu de l'action, tout un tas d'effets électroniques avec une pertinence et un à propos stupéfiants. Le dialogue est constant, d'abord avec le violoncelliste, puis avec les deux partenaires quand le violon se joint à la fête.

Le duo est annoncé au festival Jazz in Marciac à l'Astrada, le 7 août en première partie d'Ulf Wakenius qui jouera Wes Montgomery, et bien que Leïla soit un peu une enfant du pays puisqu'elle a étudié dans la fameuse classe de Jazz du Collège de Marciac, je serais curieux de savoir comment le public marciacais va réagir à cette performance bluffante.

Xavier Prévost/Jazz Magazine/26 juillet 2015